

# LE LANDERON La troupe de théâtre Atrac fête ses 30 ans avec un spectacle déjanté. Parodie commémorative de choc

DIDIER DELACROIX

Trente ans, c'est le bel âge. La troupe d'Atrac (comprenez: «trac» + «attraction») a décidé de fêter l'événement en proposant à son cher public d'aficionados un spectacle festif intitulé «1983, une grande année!», où l'essentiel des talents recrutés depuis sa naissance puisse s'exprimer, tout comme les clins d'œil s'accumuler sur la petite scène, ainsi que dans la salle de l'ancien cinéma, au théâtre du Château, au Landeron.

L'intrigue de la pièce commémorative repose justement sur la tenue d'une réunion du comité en vue de concocter un show autour de quelques bouteilles: voilà le fil rouge, si l'on ose dire. Autour de leur hôte, bonhomme quelque peu suiviste, débattent la présidente, très femme d'affaires, le caissier, râleur invétéré (qui fait penser, par la voix et par son jeu, à Jean Poiret), un fan de Louis de Funès et la secrétaire ignare, mais pas ignorante des séries de télé-réalité. Il faut dire que l'on parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître...

Installés sur un canapé, les cinq personnages voient leurs idées, leurs suggestions et leurs souvenirs prendre forme, devenant ainsi spectateurs à leur tour. Évidemment, vu l'intensité du brainstorming et la difficulté de s'accorder, les séquences qui se succèdent pastichent dans tous les sens et sans transitions, ce qui se conçoit fort bien lorsqu'on cherche à mettre «la charia avant l'hébreu».

Les arts vivants sont allégrement explorés: le théâtre, la danse, la chanson live, le one-man-show, le cirque (gare au gorille)... Mais le cinéma n'est pas oublié, avec plusieurs scènes revisitées du «Potiche» de François

Ozon, sans la Maillan remplacée par la Deneuve, avant que ne surgissent Rambo, James Bond ou le Jedi, etc. Le répertoire d'Atrac est en ébullition, hésitant entre le vaudeville, la revue et la comédie musicale. Ici, il est clair qu'un prof de chant serait bienvenu mais la bonne volonté des vocalistes fait tout passer. Au milieu de ce tohu-bohu de bric et de broc et d'énergie farouche se distinguent quelques perles. Certes dans la même veine comique, mais distillées avec un naturel épatant par les comédiens.

Il s'agit de la reprise d'une pièce de Jean-Michel Ribes et Roland Topor, «Batailles», où deux naufragés, l'un de première classe et l'autre de la troisième, se disputent la place sur un radeau: dans le rôle de Blandimé, Fabrice Lavanchy (qui est aussi l'auteur de «1983») est si convaincant que l'on croirait vivre soi-même cette mésaventure.

Le sketch de Gad Elmaleh, «La cigarette» est interprété par une Marie-Claire Ryf au sommet de son art. Il y a beaucoup de monde sur les planches (pas loin de la vingtaine de sociétaires) et le spectacle est un peu long (2h30, tout de même), car il semble que l'on ait voulu ne rien oublier, ni personne. Le tout est si bon enfant que l'on évitera de se plaindre, pour éviter la comparaison avec le caissier. Il y a même une incursion du fantastique à la fin. L'épisode suggère que l'on doit suivre son instinct, surtout s'il nous porte à endosser le costume de comédien. ◉

## INFO

### Les dates:

La pièce est à découvrir au théâtre du Château, au Landeron, en novembre: les 14, 16 et 22 (20h), le 24 (17h) et le 30 (20h); en décembre: le 8 (17h), le 14 (20h) et lors d'une soirée spéciale le 31 (19h); en janvier: le 10 (20h), le 12 (17h) et le 17 (20h). Infos et réservations via l'adresse [www.atrac.ch](http://www.atrac.ch)



La première du spectacle marquant les 30 ans de la troupe du Landeron a fait vibrer l'ancien cinéma samedi. CHRISTIAN GALLEY

## «Une pièce autobiographique et caricaturale»

«Nous avons décidé de monter quelque chose de spécial», explique Fabrice Lavanchy, invité à parler de la genèse de cette nouvelle création, dont la première a été jouée samedi au Landeron, à l'occasion des trente ans de la troupe Atrac, «née» en 1983.

«Beaucoup de membres souhaitaient à nouveau chanter. Nous nous sommes mis en quête d'une pièce qui réunisse des chansons et du texte, mais nous n'avons rien trouvé. Du moins, rien qui nous convienne.» Dès lors, Fabrice Lavanchy a activé le plan B, l'écriture d'une nouvelle pièce, «en tenant compte de toutes les idées et des souhaits des membres». Qui sont actuellement au

nombre de 35. En ressort une «parodie autobiographique et très caricaturale de notre troupe». Les habitués retrouveront dès lors des allusions aux pièces de théâtre ou aux grands rôles joués par le passé, ainsi que «quelques phrases cultes, détournées ou non».

Clin d'œil à l'année d'apparition de la troupe, «il y a 83 rôles», indique Fabrice Lavanchy, «dont un certain nombre sont furtifs ou muets. Ce qui fait que les 18 comédiens jouent plusieurs personnages.» Le créateur de la pièce en profite pour tirer son chapeau aux costumières Annabelle Meyrat et Anne-Carole Louis, qui sont allées dénicher des costumes «jusqu'à New

York». Le spectacle dure environ deux heures trente. La partie musicale est notamment assurée par Gil Thomas, connu pour avoir triomphé lors de l'émission de la RTS «Mon village a du talent».

Fabrice Lavanchy tient tout de même à rassurer les personnes qui ne connaissent pas l'univers d'Atrac. «Le sujet de la pièce est notre troupe, mais cela pourrait être n'importe quelle troupe. Beaucoup pourraient se reconnaître. Il n'est pas nécessaire de nous connaître pour comprendre et apprécier le spectacle.»

Douze dates sont prévues, et deux supplémentaires pourraient être rapidement agendées. ◉ RÉD